

## Homélie de Monseigneur Sarah Rome – Avril/Mai 2012

Bien chers frères et sœurs,

Cette eucharistie, je désire la célébrer pour chacun de vous et pour vos familles et votre évêque. L'eucharistie, c'est une action de grâce, et comme nous l'avons chanté tout à l'heure, *comment te rendre, Seigneur, tous les biens que tu nous as faits ?*

Nous devons, au cœur de cette eucharistie, rendre grâce au Seigneur. Pourquoi ? Parce que, au fond, c'est Lui qui vous a conduits jusqu'ici, et il nous a conduits pour combler cette grâce, grâce de conversion, grâce d'approfondissement de votre foi, grâce de créer ensemble la communauté ecclésiale autour de votre évêque.

Et donc, c'est heureux que nous puissions commencer ce pèlerinage en disant *Merci* au Seigneur parce qu'il nous a conduits ici pour nous guérir, nous ressusciter, parce que nous aussi, nous sommes comme Ignace ou David, nous avons été détruits par le péché, par la tiédeur, peut-être par la médiocrité, la façon de vivre notre foi chrétienne, et aujourd'hui, le Seigneur va nous faire revivre à nouveau, comme il a fait revivre Ignace, comme il a fait revivre David.

C'est aussi l'action de grâce pour lui dire *merci* de tout ce qu'il va faire au cours de ce pèlerinage. Et je suis certain que ce sera pour lui l'occasion de nous faire revivre de notre foi chrétienne.

C'est aussi l'occasion de lui redemander de croire en l'eucharistie. Vous savez, le grand danger que nous courons : nous sommes *habitués* à l'eucharistie. Nous ne croyons plus réellement que, dans nos mains tout à l'heure, c'est Dieu que nous allons prendre, c'est Dieu que nous allons manger. Son Corps et son Sang ont pénétré notre corps et notre sang, et nous devenons des dieux, nous devenons comme le Christ : « *Celui qui mange vivra de ma vie* ». Seulement, il faut réellement croire, non pas seulement à la Présence réelle – c'est aussi vrai -, mais une Présence qui nous lie à Lui, une Présence qui fait que nous devenons lui-même !

Tout à l'heure, nous, prêtres, nous allons prononcer les mêmes paroles que Jésus : « *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang* ». C'est là pour nous rappeler que nous-mêmes, nous ne sommes pas seulement *alter Christos*, mais nous sommes *ipso Christos*, nous sommes le Christ nous-mêmes, nous sommes la présence du Christ.

Nous avons aussi le danger de célébrer la messe d'une manière habituelle, routinière, sans vraiment que cette célébration soit une occasion de devenir Christ Lui-même. Et vous devez prier pour nous, pour que ce que nous faisons nous fasse devenir ce que nous faisons : « *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang* ». Evidemment, on peut dire que cette parole est intolérable. Qui peut continuer à l'écouter ? Et c'est vrai. Nous, nous redisons exactement ce que le Christ a dit. Et c'est vrai, tout à l'heure, notre parole, le pain et le vin vont devenir le Corps et le Sang du Christ. Nous devrions être épouvantés d'avoir Dieu dans nos mains !

Demandons la foi en l'eucharistie, une foi qui nous fait *devenir* Christ, parce qu'il est humble et nous devenons « Lui ». Nous lui appartenons, et il nous appartient. C'est cela le grand mystère que nous célébrons, et nous devons le découvrir chaque jour davantage.

Et c'est pourquoi Benoît XVI a voulu induire une année de la foi. Non pas pour que nous étudions. Certes, nous allons faire des études ou des congrès, mais ce qui est le plus important (et ce que demandent Jean-Paul II et Benoît XVI) : que notre foi nous empoigne de manière à ce que le Christ vive en nous et que nous vivions en Lui. Saint-Paul a fait cette expérience quand il a dit : « *Moi, je suis crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie présente, je la vis dans ma foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* ». La foi, c'est la même chose que l'amour. La foi s'exprime à travers l'amour, l'amour que nous avons pour le Seigneur, l'amour que

nous avons pour les autres. Saint-Paul dit que la foi s'exprime au Père à travers la charité. Si vous voulez, la foi et l'amour sont presque la même chose. Et qu'est-ce que cela veut dire : 'avoir la foi en l'eucharistie ?' C'est nous appuyer réellement en Christ, c'est bâtir notre vie en Lui, que Lui *devienne* notre vie. C'est vraiment le laisser guider notre existence, c'est le laisser nous transformer intérieurement. Comme je le disais tout à l'heure, quand le Christ entre dans une vie, cette vie est déstabilisée, transformée, configurée en Lui. Et c'est alors que nous allons recevoir le Christ, nous allons prendre le Christ en nous et il va pénétrer en nous, nous allons manger le Christ et nous *deviendrons* Lui et Lui *deviendra* nous, et nos vies se mélangeront. Alors nous connaissons le véritable bonheur d'être chrétien.

Nous allons prier les uns pour les autres pour qu'effectivement, nous célébrions cette eucharistie dans la foi, dans la ferveur, en laissant le Christ prendre possession de notre vie, et ce que nous sommes, sans résistance. Certes, sans son aide, nous ne sommes pas capables de ne pas résister. Demandons la grâce au Seigneur, la grâce de la foi, la grâce de nous laisser faire par Lui, par son Esprit. L'Esprit, c'est la présence de l'eucharistie, parce que c'est Lui que nous avons évoqué, qui va changer le pain et le vin en Corps et en Sang du Christ. Laissons-nous faire, laissons-nous conduire par l'Esprit Saint au cœur de cette eucharistie. Nous ne savons pas prier, nous ne savons pas rendre grâce au Seigneur. C'est l'Esprit Saint qui prie en nous : « *Abba !* ».

Entrons dans cette eucharistie en laissant l'Esprit Saint nous envahir et prier avec nous.